



Ligue Suisse des Droits Humains - Genève
Rue des Savoises 15 - 1205 Genève
lsdh.geneve@gmail.com - <https://lsdh-ge.ch>

Par courriel

A l'attn. de Madame la Rectrice
de l'Université de Genève
Audrey Leuba

Genève, le 14 mai 2024

Concerne : Manifestation au sein de l'Université / Uni-Mail

Madame la Rectrice,

Nous nous permettons de vous adresser ce courriel afin de soutenir la continuité et le développement d'un dialogue avec les membres de l'Université de Genève qui manifestent leur solidarité avec le peuple palestinien, notamment au sein d'Uni-Mail.

En dépit de votre choix, cette nuit, de privilégier la répression des étudiantes et des étudiants de l'Université qui est placée sous votre responsabilité, nous voulons croire que le Rectorat saura se montrer digne en restaurant les conditions d'un véritable dialogue. Nous voulons croire que le Rectorat reconnaîtra l'importance des revendications légitimes formulées par les étudiantes et les étudiants de l'Université de Genève, et renoncera notamment à toute forme de poursuite pénale ou de sanction à l'encontre de ses propres étudiantes et étudiants. Il en va de l'honneur et de l'exemplarité de notre Université, notamment dans sa capacité à respecter, si ce n'est à encourager, les droits fondamentaux que sont la liberté d'expression et la liberté de réunion pacifique, inscrits dans le Pacte International relatif aux Droits Civils et Politiques (art. 21) et la Convention Européenne des Droits de l'Homme (art. 10 et 11).

Ainsi, en dépit des nombreuses pressions extérieures, non seulement au monde académique mais encore à Genève, qui s'exercent sur vous pour que vous participiez à la criminalisation d'un mouvement dont les revendications sont non seulement légitimes, mais encore nécessaires, nous voulons croire que l'Université de Genève est encore capable de tolérer les voix critiques qui s'expriment en son sein, et qu'elle s'efforcera de les encourager et de les valoriser.

Cela fait en effet maintenant de trop longs mois que nous assistons, avec un sentiment d'impuissance désolant, à un projet génocidaire qui a déjà fait des milliers de victimes civiles, majoritairement des enfants et des femmes, à Gaza.

Cela fait en effet de trop longs mois que l'ONU appelle quotidiennement à un cessez-le feu immédiat à Gaza sans que cela ne permette de sauver des vies, ni ne limite aucune des nombreuses et graves violations du droit international dont l'armée israélienne se rend coupable, en particulier à Gaza mais aussi dans les territoires occupés.

Cela fait en effet de trop longs mois que le droit international est violé quotidiennement et impunément par l'armée israélienne alors que la plupart des pays occidentaux, dont la Suisse, garde un silence de plus en plus injustifiable, en particulier concernant les Conventions de Genève, qui portent le nom de notre canton et dont notre pays est supposément le garant.

Cela fait en effet de trop longs mois que la Suisse, comme beaucoup d'autres pays, laisse la responsabilité de la défense du droit contre la violence aveugle aux citoyennes et aux citoyens qui se rassemblent, par milliers eux aussi, pour faire rempart contre le désespoir...

Ainsi donc, à l'Université de Genève, comme ailleurs, avec le soutien de toutes celles et de tous ceux pour qui le droit doit l'emporter sur la barbarie, la justice sur la violence, l'humanité sur la déshumanisation, des étudiantes et des étudiants se réunissent et manifestent pacifiquement.

Quelle alternative avons-nous à leur proposer ?

N'est-il pas de notre responsabilité, et singulièrement de la vôtre, Madame la Rectrice, que de les soutenir et de les entendre, et de veiller, avec un soin d'une importance que vous ne pouvez pas ignorer, précisément à ne pas rompre le dialogue initié, même si ce dialogue peut présenter des difficultés, peut-être même surtout parce que ce dialogue est difficile (?)

Madame la Rectrice, l'Université ne saurait faire condamner des manifestantes et des manifestants pacifiques sans renier ce qui fait sa valeur, sans nier les tensions nécessaires à la réflexion et au progrès, sans rejeter, de façon tout à fait indigne, dans une solitude et un désespoir délétère, toutes celles et ceux qui entendent l'ONU appeler au cessez-le-feu depuis de trop longs mois, les organisations humanitaires dénoncer la désolation, les souffrances, les assassinats, la famine, le malheur qui sévit à Gaza, sans que ces appels ne portent leurs fruits.

Nous ne voulons pas croire que vous infligeriez cela à notre Université, ni à ses étudiantes et étudiants qui se rassemblent pacifiquement. Nous voulons croire au contraire que l'Université de Genève saura montrer ses compétences, dans le respect des valeurs humanistes qui l'honorent, en accueillant les revendications des étudiantes et des étudiants, en rétablissant un dialogue nécessaire, et en encourageant les voix critiques qui la composent et l'enrichissent.

Pour la Ligue Suisse des Droits Humains – Genève,

Dina Bazarbachi et Marc Morel, coprésident.e.s

